



Le journal intime comme outil de formation pour le développement des compétences scripturales en contexte universitaire algérien

The personal diary as a training tool for the development of scriptural skills in an Algerian university context

Lamia HADJAB¹

Université de M'sila | Algérie
lamia.hadjab@univ-msila.dz

Résumé : Dans cet article, notre réflexion tourne autour de la pratique du journal intime comme moyen de formation en contexte universitaire algérien. Notre recherche consiste à se demander si le recours à ce type d'écriture personnelle et extra universitaire peut motiver les étudiants de langue française et améliorer leurs compétences en matière de l'écrit. Une étude expérimentale avec des étudiants de première année Licence a été effectuée. Les résultats obtenus soulignent l'avantage de cette pratique qui permet à l'étudiant de s'auto-former en français en relatant son quotidien et en réfléchissant sur ses propres pratiques.

Mots-clés : Journal intime, outil de formation, compétences, motivation, vocabulaire

Abstract: In this article, our reflection revolves around the practice of the personal diary as a means of learning in the Algerian university context. Our research consists of asking whether the use of this type of personal and extra-academic writing can motivate French-speaking students and improve their writing skills. An experimental study with first year undergraduate students was carried out. The results obtained highlight the advantage of this practice which allows the student to self-train in French by recounting their daily life and reflecting on their own practices.

Keywords: Personal diary, training tool, skills, motivation, vocabulary.



À l'université, l'écrit représente la forme la plus exigée pour l'acquisition des connaissances. Cependant, en contexte universitaire algérien, cette pratique est considérée comme l'un des principaux obstacles qui entravent les étudiants à progresser dans leur formation. En effet, même en classe de langue, les difficultés rédactionnelles qu'éprouvent les étudiants les empêchent à exprimer leurs idées et leurs réflexions sur les sujets proposés, ce qui représente une véritable contrainte dans l'acquisition des structures de base de la langue étrangère.

¹Auteur correspondant : LAMIA HADJAB | lamia.hadjab@univ-msila.dz

C'est pourquoi, il est donc important de penser à des exercices et des pratiques efficaces pour répondre aux besoins de ces étudiants en matière de la maîtrise de l'écrit.

Dans cette contribution, notre réflexion tourne autour de la mise en pratique d'un type d'écrit qui accorde à l'étudiant une part de liberté ²d'expression dans sa production écrite en langue française : il s'agit de l'écriture du journal intime qui lui permet de relater des événements relatifs à des expériences vécues dans sa vie quotidienne. L'expression de ses pensées et de ses sentiments se réalise donc d'une manière sans entrave car il se trouve autonome dans le choix des thèmes abordés. Dans cette perspective, une question majeure peut être posée : l'écriture du journal intime contribue-t-elle au développement des compétences scripturales en langue française ? Autrement dit, le recours à cette pratique extra-universitaire peut-il motiver les étudiants et enrichir leur vocabulaire en langue française ?

Afin d'apporter quelques éléments de réponse à ces questions, nous nous référons à une expérience réalisée auprès de nos étudiantes de première année licence du département des lettres et langue française à l'université de M'sila. Avant d'exposer l'analyse des résultats de cette étude expérimentale, nous nous intéressons d'abord à définir l'écriture du journal intime, sa structure et ses avantages. Ensuite, nous montrerons le rôle que joue cette pratique dans la motivation des étudiants. L'analyse des résultats obtenus définit enfin dans quelle mesure l'écriture du journal pourrait être considérée comme un exercice utile aux étudiants et aux enseignants intéressés par la pratique de cette expérience.

1. Le journal intime : définition et structure

Le journal intime est généralement défini comme un texte présentant des notes journalières relatant des événements, des pensées, des émotions et des réflexions personnels. Ce type d'écrit obéit souvent à la succession (Pachet, 1990 : 13), la notation des faits s'effectue au jour le jour, racontant régulièrement des détails intimes relatifs à la vie privée de l'individu. Il représente donc une « pratique », selon l'expression de Philippe Lejeune, dont la finalité est la vie de son auteur. (Lejeune, 2011).

Quant à sa forme, le journal intime s'écrit d'une manière non structurée, il se compose d'un texte constitué principalement de notes posées les unes à la suite des autres sans qu'il y ait obligatoirement un enchaînement. C'est pourquoi, les chercheurs ne le considèrent pas vraiment comme un récit puisqu'il ne raconte pas une histoire. (Braud, 2009). C'est ce qui le distingue de l'autobiographie qui propose une présentation récapitulative du passé ; alors que le journal intime raconte le présent ou le passé récent de l'auteur. L'écriture du journal intime offre une représentation d'une émotion encore vivante ou d'un souvenir récent ; tandis que dans l'autobiographie rétrospective, c'est la mémoire qui organise un récit d'événements choisis par l'auteur et organisés en fonction d'un ordre chronologique. (Braud, 1991 : 21).

Cependant, Jean Rousset, l'un des grands critiques du journal intime, pense que la rétrospection est un élément constitutif de ce type d'écrit, puisque le diariste se livre souvent à elle, d'une manière brève, pour consigner les faits les plus récents. Mais il est

² Sur ce point, Philippe Lejeune et Catherine Bogaert (2003) précisent qu'il s'agit d'une liberté de ton et de forme : le texte peut être accompagné ou remplacé par des illustrations, dessins et photographies.

certain que l'écriture journalière, selon Rousset, interdit toute linéarité narrative et impose la primauté du discours sur le récit. (Rousset, 1986).

2. L'apport du journal intime pour la santé mentale

Le journal intime est une simple activité quotidienne qui peut apporter de nombreux avantages aux diaristes. Ainsi, elle contribue à améliorer leur mode de vie :

- Écrire ses sentiments dans un journal représente déjà une forme de « décharge mentale » qui sert à diminuer le stress et l'angoisse chez le diariste. Le principe est de libérer de l'espace dans le cerveau envahi par les pensées afin de gérer efficacement l'angoisse. Ce qui met le diariste dans un état d'esprit plus tranquille.
- Écrire des idées et des informations dans un journal est un exercice qui active la mémoire et les compétences cognitives de l'individu : L'enregistrement physique des informations aide à les fixer dans le cerveau, ce qui facilite leur rappel plus tard. Ainsi, cette activité est considérée comme un exercice mental qui contribue à l'amélioration du fonctionnement cognitif global de l'auteur.
- Exprimer librement ses pensées dans un journal intime inspire la créativité du diariste (Brunel, 1986). Cela lui permet d'élargir le champ de son imagination, découvrir de nouvelles idées, de nouveaux horizons et de nouvelles astuces. Ce qui est particulièrement utile dans l'amélioration des capacités de résolution de problèmes. (Angers & Bouchard, 1985).
- Écrire les souvenirs et les expériences vécues dans un journal les préserve afin de les revivre après un certain temps, court ou long. Le retour aux souvenirs précieux offre au diariste une croissance et une réflexion personnelles qui lui permettent de revivre les beaux moments de sa vie.
- Écrire ses objectifs dans un journal intime aide le diariste à les atteindre : le recours régulier au journal peut fournir des rappels précieux qui aident l'individu à rester concentré et motivé sur son chemin vers la réussite.
- Enfin, tenir un journal améliore les compétences en écriture. L'apprenant qui se trouve souvent en situation de rédaction acquiert automatiquement les procédés d'écriture, ce qui contribue au développement de ses compétences rédactionnelles.

3. Le journal intime comme outil de formation

La simplicité qui caractérise l'écriture d'un journal intime le rend donc accessible aux apprenants de langue, du point de vue où ils ne se trouvent pas censés reproduire les normes exigées dans l'écriture d'un récit. Ainsi, ce type d'écrit pourrait construire une pratique qui leur permet de s'exprimer et décrire leur quotidien librement et sans contraintes. Cette stratégie est largement exploitée par les japonais dans l'apprentissage de la langue anglaise. En effet, le linguiste Yasuhiro Shirai affirme que « la pratique de l'écriture quotidienne d'un journal intime en anglais est extrêmement efficace pour l'apprentissage de la langue ». (Shirai, 2008). Partant de ce point de vue, l'écriture du journal représente donc un outil de formation intéressant pour l'acquisition des langues étrangères. C'est la raison qui nous a poussés à tenter cette pratique dans l'enseignement du français langue étrangère en contexte universitaire algérien. Comment peut-on l'exercer et quel serait son apport pour la formation des étudiants en langue française ?

4. Le journal intime comme activité extra-universitaire

À l'université algérienne, la formation des étudiants de langue française en matière de production écrite s'effectue généralement par le biais d'un exercice souvent pratiqué par les enseignants : c'est celui du thème. Il s'agit ici d'une activité qui se réalise souvent en classe, où l'étudiant est appelé à rédiger un texte s'inscrivant dans tel ou tel type de discours et répondant à un sujet bien précis, proposé par l'enseignant. Certes, la pratique constante de cette activité aide les étudiants à améliorer leurs compétences en matière de production écrite et enrichie leurs connaissances, mais ce type d'exercice n'est pas toujours apprécié par les étudiants car dans certains cas, le problème de compréhension du sujet les empêche à développer leurs idées en fonction de la consigne. L'enseignant se trouve donc confronté à des travaux hors sujet. De même, le volume horaire réservé à la matière de Compréhension et expression écrite pour les étudiants de licence est insuffisant pour s'exercer en classe et acquérir une bonne formation en matière de l'écrit.³

Ainsi, et malgré son efficacité, l'exercice du thème seul ne peut pas répondre aux besoins des étudiants souhaitant atteindre un niveau qui leur permet de s'exprimer avec aisance en langue française. Face à cette insuffisance, il semble donc important de réfléchir à une activité extra-universitaire⁴ permettant de pratiquer la production écrite d'une manière satisfaisante. Le journal intime représente un exercice efficace qui peut répondre à cette ambition. Il se distingue de celui du thème du point de vue où il offre aux étudiants la possibilité de s'exprimer librement en utilisant largement leur temps. Ainsi, en écrivant régulièrement son journal, l'étudiant acquiert un lexique riche et varié en fonction des différents événements relatés et relatifs à sa vie quotidienne.

Compte tenu de tout ce qui a été évoqué à propos de l'utilité de l'écriture du journal, nous avons jugé important de l'exercer avec nos étudiantes. L'objectif de cette expérience est de montrer dans quelle mesure cette pratique contribue-telle à l'amélioration des compétences rédactionnelles des étudiants.

4.1. Description du corpus et de la démarche expérimentale

Comme étant enseignante chargée de la matière Compréhension et expression écrite, nous avons effectué une étude expérimentale avec un groupe de 29 étudiantes de première année licence, au département des lettres et langue française à l'université de M'sila. Cette expérience s'inscrit dans le cadre de l'enseignement du discours narratif (la phase de l'expression écrite). L'objectif principal du cours était la mise en œuvre de l'écriture personnelle afin de motiver les étudiantes à rédiger des textes en dehors de la classe et à

³ Sur ce point, il est important de rappeler que le volume horaire hebdomadaire réservé à la matière était 4h.30. Or, depuis l'année (2023/2024), il a été réduit à 3 heures seulement, réparties entre « compréhension de l'écrit » et « expression écrite ». Ainsi, la production écrite ne bénéficie que de 1h.30 par semaine, un volume horaire insuffisant pour une matière qui fait partie de l'unité fondamentale de l'apprentissage des étudiants de première année licence.

⁴ Dans ce même ordre d'idée, Marie-Claude Penloup (1999) parle des écritures extrascolaires. Elle pense que ce type de pratiques est très mal connu des enseignants de français. (Penloup, 1999). C'est pourquoi M.-F. Chanfrault-Duchet souhaite que les chercheurs se saisissent de ce matériau pour développer les travaux sur l'apprenant en référence aux situations d'apprentissage. (Chanfrault-Duchet, 2001).

travers lesquels elles relatent des événements, des idées et des réflexions relatifs à leur vie quotidienne.

Cette expérience s'est déroulée en trois phases différentes : dans la première étape, nous avons d'abord présenté aux étudiantes le journal intime comme activité extra-universitaire, sa structure et ses nombreux avantages sur le plan de la formation et de la santé mentale de l'individu. Ensuite, un document contenant toutes ces informations a été distribué en classe. Enfin, nous nous sommes chargées à expliquer aux étudiantes l'objectif recherché par la pratique de ce type d'écrit et nous leur avons précisé que cet exercice n'aurait aucun effet sur la note TD.

Dans la deuxième étape, les étudiantes du groupe ont été sollicitées à remplir une pré-enquête à propos de l'intérêt porté à l'écriture du journal. Il apparaît que seulement 10 étudiantes s'intéressaient à la réalisation de l'expérience. Ces participantes ont donc choisi de prendre part à cet exercice bénévolement.

La troisième phase de l'expérience s'est déroulée pendant la période des vacances de printemps (du 21 mars au 07 avril 2024), durant laquelle les étudiantes devaient écrire quotidiennement entre trois à cinq lignes. À la fin de chaque semaine, elles devaient envoyer leurs productions sous forme de pièces jointes à notre boîte professionnelle. Ces productions sont par la suite corrigées et renvoyées aux participantes afin de prendre en considération les erreurs commises. À la fin des vacances, les dix journaux ont été soumis à l'évaluation deux fois (pendant la première et la deuxième semaine de l'expérience).

À la reprise des cours, nous avons réalisé une enquête au profit des dix participantes qui avaient exprimé leur contentement sur la pratique du journal intime. Les commentaires qui nous ont été confiés sont de type :

- « Oui, c'était une expérience très bénéfique pour moi » ;
- « Au début l'écriture de mon journal intime était difficile, mais par la suite, j'ai pris l'habitude » ;
- « L'écriture de mon journal intime m'a pris beaucoup de temps mais ça m'a aussi permis d'enrichir mon vocabulaire » ;
- « Cette expérience m'a permis de découvrir mes points faibles en français » ;
- « C'était difficile mais très intéressant » ;
- « Cela m'a motivée pour l'étude du français » ;
- « À partir de cette expérience du journal intime, j'ai développé mes compétences en matière de l'écrit en français » ;
- « L'écriture de mon journal intime m'a permis de pratiquer le français à la maison » ;
- « L'écriture de mon journal intime m'a permis de réfléchir et d'apprendre à nommer les choses en français, car auparavant, je recourais souvent à la langue arabe dans mes productions écrites » ;
- « Cette pratique a attiré mon attention sur des éléments que je pensais maîtriser en langue française, mais je me suis rendue compte que je n'ai pas bien saisi certains points de langue ».

Suite à ces commentaires, il apparaît que la pratique du journal intime a stimulé la motivation des participantes. Dans ce même ordre d'idée, De Beni et Pazzaglia (2001) précisent l'importance de la motivation dans l'apprentissage. Ils pensent que la faible motivation des apprenants est vécue non seulement comme décevante, mais comme le principal obstacle au succès. (De Beni et Pazzaglia, 2001 : 248). Elle est donc essentielle

pour se fixer des objectifs et gérer le comportement de l'étudiant afin de réussir sa formation.

4.2. Analyse des résultats obtenus

Après avoir reçu les journaux des étudiantes, nous les avons soumises à l'évaluation deux fois afin de relever les principales contraintes d'écriture éprouvées lors de la réalisation de cet exercice. Comme la période de l'expérience coïncide avec le mois de Ramadan et les préparatifs de la fête d'Aid-El-Fitr, les thèmes évoqués dans les journaux intimes sont en grande partie relatifs à ces occasions religieuses. Afin de pouvoir suivre l'évolution de la réalisation de l'expérience, les productions ont été analysées en fonction de deux moments de l'écriture du journal (productions envoyées lors de la première semaine de l'expérience, et celles qui nous ont été parvenues lors de la seconde semaine). Le tableau ci-dessous présente les principales contraintes rencontrées pendant la première semaine de l'expérience :

Tableau 1 : Contraintes éprouvées en 1^{ère} semaine de l'expérience

Étape de l'expérience	Contraintes rencontrées	Exemples	N° des étudiantes
1 ^{ère} semaine de l'expérience	Fautes d'orthographe	« gatos », « Pla », « le jein », « lecouché du soleil », ...	05
	Fautes grammaticales : mauvais accord des genres ; confusion entre les pronoms relatifs « que » et « où ».	« lemosquéque je préfère prier »	03
	Interférences syntaxiques : adopter la structure syntaxique de la phrase en langue arabe (verbe + sujet + complément).	« rentre mon père à 16h »	04
	Problème de conjugaison des verbes : mauvais choix de l'auxiliaire (au passé composé) ; ellipse du verbe ; ...	« j'ai tombée par terre », « la sortie magnifique »	03
	Insuffisance au niveau du vocabulaire : bagage linguistique pauvre en moyens notamment pour exprimer des habitudes algériennes ou religieuses.	« sawm est difficile le premier jour »	07
	Problème de cohérence		02

Après avoir corrigé une seconde fois les travaux envoyés à la fin de la deuxième semaine de l'expérience, nous avons remarqué que le nombre de journaux présentant des difficultés a diminué. Ce qui prouve que l'écriture du journal intime avait réellement contribué au développement des compétences scripturales chez les participantes.

Le tableau ci-dessous représente les données recueillies suite à la deuxième correction des journaux :

Tableau 2 : Données recueillies en 2^{ème} semaine de l'expérience

Étape de l'expérience	Contraintes rencontrées	N° des étudiantes
2 ^{ème} semaine de l'expérience	Fautes d'orthographe.	03
	Fautes grammaticales : mauvais accord des genres ; confusion entre les pronoms relatifs « que » et « où ».	02
	Interférences syntaxiques : adopter la structure syntaxique de la phrase en langue arabe (verbe + sujet + complément).	01
	Problème de conjugaison des verbes : mauvais choix de l'auxiliaire (au passé composé) ; ellipse du verbe ; ...	01
	Insuffisance au niveau du vocabulaire : bagage linguistique pauvre en moyens notamment pour exprimer des habitudes algériennes ou religieuses.	03
	Problème de cohérence	02

Selon les données présentées dans les deux tableaux ci-dessus, nous constatons que la plus grande partie des participantes rencontrent une insuffisance au niveau du vocabulaire. Leur bagage linguistique est pauvre en moyens, notamment pour décrire et exprimer un mode de vie relatif à la culture algérienne. Face à cette situation, 07 étudiantes sur 10 recourent à l'arabe dialectal (transcrit en français) pour décrire leur quotidien (Tableau 1). Cependant, ce nombre a diminué à 03 au deuxième moment de l'expérience (Tableau 2). Ainsi, après corrections des journaux, 04 étudiantes sur 07 sont arrivées à enrichir leur vocabulaire en langue française. Elles ne recourent plus à l'arabe dialectal dans leurs écritures. Ceci est relativement important car le vocabulaire est souvent considéré comme le fondement d'une langue.

Sur le plan orthographique, 05 étudiantes sur 10 font des fautes d'écriture (Tableau 1). En deuxième semaine de l'expérience, ce nombre a diminué à 03 (Tableau 2). Ainsi, suite aux corrections effectuées sur les journaux, 02 étudiantes sur 05 font moins de fautes d'orthographe. Cela est dû essentiellement à l'enregistrement physique des termes souvent utilisés dans la description du quotidien des participantes qui aide à les fixer dans le cerveau, ce qui facilite leur rappel plus tard.

Sur le plan syntaxique, 04 étudiantes sur 10 recourent à des interférences d'ordre grammatical : il s'agit ici d'un problème lié principalement à l'ordre des mots dans la phrase. Les étudiantes font appel à des constructions syntaxiques semblables à celles qu'on emploie en langue arabe (Tableau 1).

Cependant, en deuxième moment de l'expérience, ce nombre a diminué à une participante. Cela signifie que 03 étudiantes sur 04 ont acquis les différentes formes de constructions

grammaticales en français, suite aux corrections effectuées sur leurs journaux. (Tableau 2). Quant aux problèmes liés à la conjugaison, nous avons constaté que 03 étudiantes sur 10 trouvent des difficultés au niveau du choix de l'auxiliaire, en conjuguant les verbes au passé composé. Dans certains énoncés, le verbe est complètement absent (Tableau 1). En deuxième semaine de l'expérience, le journal d'une étudiante seulement représente ce genre de problèmes. 02 participantes sur 03 ont donc saisi les règles de conjugaison transmises à travers les corrections effectuées sur leurs journaux. (Tableau 2). Pour ce qui est de la cohérence, nous avons constaté que dans les deux moments de l'expérience, 02 étudiantes sur 10 écrivent leurs journaux sans veiller à la cohérence des idées. (Tableaux 1 et 2).

5. L'écriture du journal : quelques propositions didactiques

À travers cette étude, nous avons tenté de démontrer que l'écriture du journal intime a un impact positif sur la motivation et les productions écrites des participantes. C'est pourquoi, nous avons jugé utile de proposer, à travers cette contribution, quelques suggestions qui pourraient intéresser les enseignants désirant entamer cette pratique avec leurs apprenants afin de développer leurs compétences en matière de l'écrit :

- Simplifier l'écriture du journal intime aux étudiants : l'enseignant peut suggérer quelques modèles de plans de types : « Fait → sensations », « Action → réaction », « Situation → réflexion », ... Cette stratégie aide énormément l'étudiant à retrouver le fil conducteur de son écriture journalière et relater les événements vécus avec aisance.
- Présenter aux étudiants des termes et locutions souvent employés dans le journal intime, notamment ceux qui renvoient à la description du quotidien.
- Rappeler les étudiants sur les nombreux avantages de l'écriture du journal sur leur santé mentale et leur formation en matière de l'écrit.
- Enfin, comme nos apprenants sont souvent connectés à leurs téléphones, tablettes et ordinateurs, l'enseignant peut les orienter à exploiter un logiciel de journal intime qui peut être installé sur n'importe quel appareil et qui est accessible à tout moment et n'importe où. L'écriture numérique permet au jeune diariste d'éviter les fautes d'orthographe et de conjugaison car il comporte un système de traitement de texte.

Conclusion

Au terme de cet article, nous avons tenté de montrer l'impact de l'écriture du journal sur la compétence linguistique (particulièrement le vocabulaire et la grammaire) qui est en fait une composante de la compétence rédactionnelle. Vu les données recueillies à travers une expérience réalisée avec des étudiantes de première année licence de langue française, nous pensons qu'il est intéressant que cette pratique soit exploitée par les enseignants de français dans les autres cycles, secondaire et moyen. Les résultats de l'étude signalent que l'exercice de cette activité extra-universitaire (ou extrascolaire) pourrait présenter plusieurs avantages aux jeunes diaristes. D'abord, elle leur permet d'être souvent en contact avec la langue française et ses constructions, ce qui contribue à une bonne maîtrise des procédés d'écriture. Ensuite, décrire régulièrement son quotidien incite l'apprenant à enrichir son vocabulaire et ses connaissances, notamment en matière des thèmes évoqués dans son journal. De plus, le journal intime sert à maintenir la relation entre l'enseignant et l'apprenant : à travers les corrections périodiques effectuées sur les journaux, le

formateur peut suivre l'évolution de ses étudiants, les sensibiliser sur leurs lacunes et les aider à s'auto-corriger. Enfin, le journal intime représente un moyen qui offre à l'étudiant l'opportunité d'examiner d'une manière permanente ses idées et réflexions, ses positions et sentiments, ce qui améliore sa façon de voir les choses et ses stratégies communicatives. Cependant, l'écriture du journal intime peut présenter aussi quelques inconvénients liés principalement au caractère des jeunes diaristes : d'une part, la régularité et l'engagement sont deux conditions nécessaires dans l'écriture du journal, mais avec les nombreux moyens de distraction qui entourent nos apprenants, il est parfois difficile de les respecter. D'autre part, le fait d'écrire toujours la même sorte d'informations risque de faire tomber l'étudiant dans la routine et la redondance. Il est important de signaler que l'expérience que nous avons menée auprès de nos étudiantes de première année licence était limitée à un nombre restreint de participantes, mais leur motivation pour cet exercice a sans doute influencé favorablement les résultats de l'expérience. Enfin, nous pouvons considérer le journal intime comme support et outil de formation intéressant et efficace pour l'enseignement de la production écrite. Nous souhaitons que cette pratique extra-universitaire et motivante soit adoptée comme un exercice extrascolaire afin de développer les compétences scripturales chez nos apprenants.

Références bibliographiques

- ANGERS P. & BOUCHARD C. 1985. *De l'écriture à l'intuition*. Bellarmin. Montréal.
- BRAUD M. 2009. « Le journal intime est-il un récit ? » dans *Poétique*. N° 160/4. Le Seuil. Paris.
- BRAUD M. 1991. « Journal intime et autobiographie » dans BRAUD M. *La Tentation du Suicide*. Presse Universitaire de France.
- BRUNEL M.L. 1986. « Parler de soi ou écrire sur soi : effet de ces deux procédés sur le concept de soi chez les adolescents » dans *Santé mentale au Québec*. N° 02/11. Revue Santé mentale. Québec. 40-52. <https://doi.org/10.7202/030341ar> (consulté le 05/05/2024).
- CHANFRAULT-DUCHET M.-F. 2001. « Le journal intime : un matériau pour accéder à l'élève-sujet » dans *Repères*. N° 23. ENS Éditions, Institut Français de l'Éducation. https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2001_num_23_1_2357 (consulté le 03/05/2024).
- DE BENI R. & PAZZAGLIA F. 2001. « Lecture: les connaissances relatives à la tâche et aux stratégies » dans DOUDIN P. et al. *Métacognition et éducation*. Peter Lang. Lausanne.
- LEJEUNE P. 2011. « Le journal : genèse d'une pratique » dans *Genesis*. 42. <http://journals.openedition.org/genesis/310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.310>.
- LEUJEUNE P. & BOGAERT C. 2003. *Un journal à soi : histoire d'une pratique*. Txluel. Paris.
- PACHET P. 1990. *Les Baromètres de l'âme. Naissance du journal intime*. Hatier. Paris.
- PENLOUP M.-C. 1999. *L'écriture extra-scolaire des collégiens des constats aux perspectives didactiques*. ESF. Paris.
- ROUSSET J. 1989. *Le lecteur intime*. Corti. Paris.
- SHIRAI Y. 2008. *Sciences de l'apprentissage des langues étrangères - Qu'est-ce que la théorie de l'acquisition d'une langue seconde*. Iwanami. Japon.
- VIANIN P. 2007. *La motivation scolaire. Comment susciter le désir d'apprendre ?* De Boeck Supérieur. Paris.